

Chapitre VI – Comptes de la vie errante

Écrire, c'est faire des listes.

Depuis longtemps le site echolalie s'adonne aux délices des listes et méta-listes tous terrains, mais la prolifération virale des listes sur Internet et quelques magazines encore en papier est une mode récente. Nous retrouvons ainsi une très archaïque pratique dont certains estiment qu'elle est à l'origine même de l'écriture, et qu'elle répond au besoin de dénombrer.

C'est ce même besoin peut-être qui a poussé notre ami Pouhiou, le vagabond duraille, à établir une sorte de bilan de ses déplacements et de leur coût financier, de même qu'il fait sans doute quotidiennement le bilan de son travail d'écriture en nombre de mots et de chapitres ou séquences.

Nous le retrouvons aujourd'hui à Limoges, c'est-à-dire autant chez lui qu'il est possible, parmi ceux qui l'entourent de leur amitié et contribuent ainsi à la création.

J'irai écrire chez vous épisode 6 : Limoges

Limoges est un passage obligé dans mes pérégrinations scripturales. Non pas pour la ville en elle-même (et certainement pas pour les porcelaines !)... Mais parce que j'y retrouve l'ami qui a tant de fois hébergé ma plume... et initié, quelque part ce défi fou.

Je n'ai pas écrit dans le train.

C'était pourtant mon espoir secret. Durant mon voyage, je suis tombé sur une promo SNCF, qui mettait le train au même pris

que le co-voiturage. Ce qu'il y a de bien dans le co-voiturage, c'est qu'on y parle. C'est aussi mon problème : quand je parle, je n'écris pas. Voyant la promo, je me suis dit : en préférant le train, je pourrai bosser durant les temps de transports, et gagner ainsi quelques précieux mots. Car voyager tous les trois jours, c'est perdre quasiment une journée d'écriture à chaque fois.

Je n'avais pas prévu que mon voisin de train poserait un magazine sur la tablette que nous partagions. Que ce magazine serait ouvert à l'article « Numérisation des livres : l'enjeu de demain » (ou un truc du genre). Et que je pouffe devant ce titre, pensant au BookScanner de Benjamin Sonntag.

Résultat : 4 heures de train ET de discussions passionnées avec un inconnu dont je n'ai même pas su le prénom.

Étienne, mon ami bulle d'oxygène

À Limoges, il y a Étienne. Étienne, c'est le mec qui m'a appris à dire « et alors ? ». À mettre un peu de légèreté dans la gravitas avec laquelle je prenais la vie. Étienne, c'est le mec à qui je peux dire : « écoute ça fait trois mois que je fais mes recherches, ma structure, etc. là il faudrait que je me mette à taper ma pièce de théâtre, mais c'est la première, et je sais pas, et j'ai peur, et... » Et il va me fermer ma gueule. Me dire de venir dans sa chambre d'étudiant à Nancy. De décompresser.



Bandeau du site <http://et-alors.net/>

J'ai réussi à entamer l'écriture de Tocante chez lui. Puis j'y re-squatté chez lui, pour la 2e version de cette pièce, pour le théâtre en appartement. J'ai testé le principe des

NoéNautés chez lui et Valérie, le fameux « cul de Fulbert » est né alors qu'il m'apprenait à couper du bois. J'ai fini #MonOrchide chez eux, inspiré par les phrases des lecteurs dont une d'Étienne. Je ne pouvais pas ne pas aller écrire chez eux.

J'ai écrit chez Étienne et Valérie

Résumé des épisodes précédents : le dernier jour chez Adrienne, premier jour du chapitre IV, je n'écris que 600 mots. Le jour suivant je n'écris pas dans le train vers Limoges. Le temps d'arriver, de retrouver Étienne et Valérie, manger un morceau ensemble (avec des amies communes), etc. On est déjà le soir. Je m'éclipse devant ma tablette et finalise le billet de blog contant le retour sur Paris. Il est minuit quand je m'attèle enfin au chapitre IV. Je n'en peux plus j'ai les yeux qui partent en couilles d'hirondelle (comme le dirait madame Marquet). Bien, on n'y arrivera pas aujourd'hui, on verra demain. Le lendemain, coup de mou. 2700 mots, presque 2 jours à rattraper, et aucune avance. Il est grand temps d'appliquer ce qu'Étienne m'a appris : le fameux "et alors ?". Je me promène et j'écris. Je papote avec Étienne, Valérie et leurs proches et j'écris. On regarde United States of Tara et j'écris...

Un chapitre IV jouissif

Tout cela parce qu'au dîner la veille, on échangeait nos madeleines proustiennes. L'odeur du chocolat qui rappelle le papa menant à l'école en vélo, glissant une barre de chocolat dans le cartable avant de laisser l'enfant. Souvenirs, madeleines de Proust... J'ai eu envie de parler de deux collectionneurs de madeleines. C'est un premier jet. Le clavier bluetooth de ma tablette ajoute ses fautes de frappes aux miennes. Il y a beaucoup d'approximations qu'il faudra vérifier, mais pas le temps d'affiner les recherches. C'est un premier jet qui file entre les doigts... en 3 jours le chapitre

est bouclé. Mais *what a fucking* premier jet ! Ça va tout seul, ça va loin, ça me ramène dans “mon” Palais des Papes (j’y ai été guide stagiaire dans une autre vie)... Et j’en profite pour explorer des angles littéraires qui ne devraient pas exister dans toute géométrie qui se respecte. Comme le dirait madame Marquet : ce livre m’espante de plus en plus.

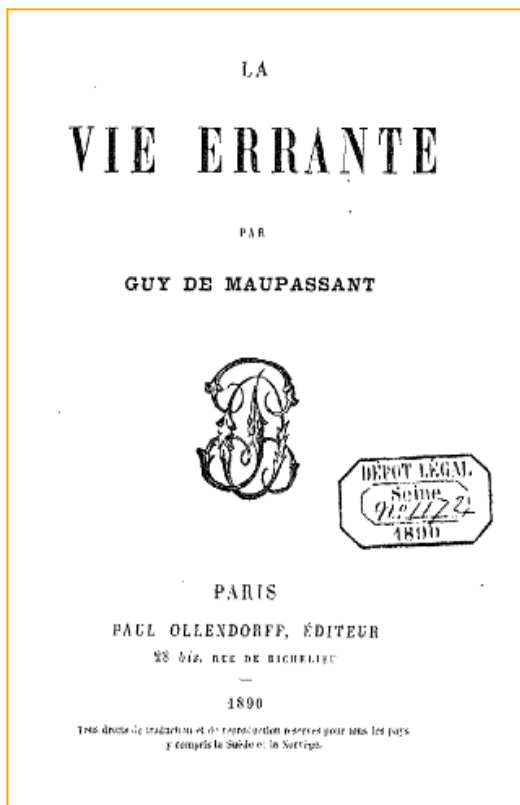
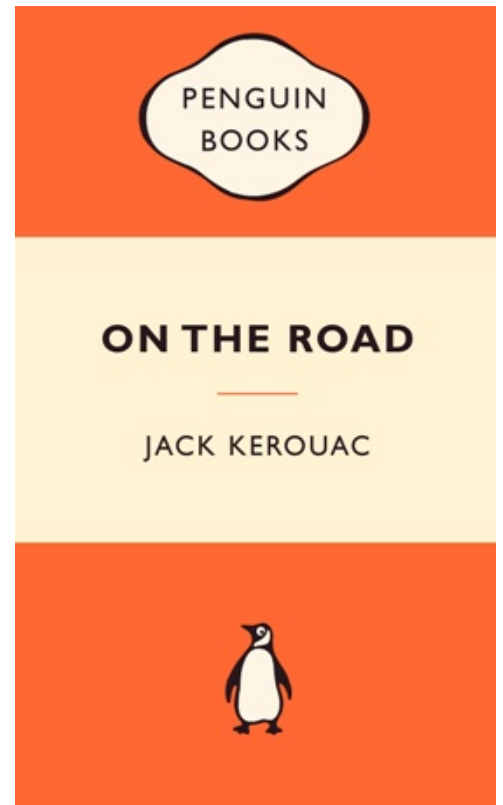
La geste des transports

Mine de rien, ça coûte de la thune, de voyager. Surtout quand t’as pas beaucoup pour entamer le mois. On a commencé à Paris. Afin que je participe à la journée Domaine Public à l’assemblée Nationale, Framasoft m’a payé le billet de train (ce qui est une belle raison de plus de les soutenir de vos dons – et ce sera déductible des impôts en plus).

Mais profitant d’une promo SNCF, j’ai fini d’acheter mes billets de train. Du coup, juste en transports j’en suis à :

- Paris-Rouen : 22 € (train, parce qu’un covoitureur me lâcha à la dernière minute)
- Rouen-Brest : 30 € (covoiturage)
- Brest-Rennes : 12 € (covoiturage)
- Rennes-Paris : 20 € (covoiturage)
- Paris-Limoges : 19 € (train)
- Limoges-Toulouse : 19 € (train)
- Toulouse-Foix-Toulouse : offert par la région Midi Pyrénées (c’est chou de sa part mais elle ne sait pas que j’use pour cela mes billets *Midi-Pyrénées-emploi* !)
- Toulouse-Lyon : 29 € (train)
- Lyon-Nice : 38 € (train)

Tout cela c’est sans compter les tickets Ratp, les bus à Rouen, Rennes, etc. ni le billet de retour Nice-Toulouse. Bref : 189 € en tout, comme quoi être vagabond ça coûte !



Le conte des comptes.

Qu'à cela ne tienne, j'ai eu des dons. 270 € de dons déjà ce mois-ci. Les deux derniers dons Paypal me touchent particulièrement. Deux personnes qui me connaissent, avec qui

on bosse, qui m'ont déjà beaucoup aidé de leurs collaborations et soutiens indéfectibles... Qui en plus me soutiennent de leur argent. C'est un vrai privilège que de pouvoir instiguer ce genre d'échanges, de dynamiques. Alors voilà, tu vois que mes comptes s'équilibrent (plutôt peu que prou, mais bon...) Donc n'hésite pas à soutenir Framasoft qui permet abrite et relaie ce genre de vies, et à venir flatter mes articles sur NoeNaute.fr (même que sur octobre j'ai touché 10 € 55 de Flatrr !)

J'arrête là mes comptes, mon train arrive en gare de Foix...

La cité comtale pour y écrire des contes... Forcément !

À dans trois jours,

– Pouhiou.